

6e Dimanche de Pâques « C »

Ici, au Québec, nous vivons en sécurité. La grande majorité des gens ont un emploi qui leur permet de se loger, de manger et d'avoir quelques loisirs. C'est sûr qu'on aimerait ça gagner plus d'argent, mais on réussit à s'en sortir. Les jeunes, on peut aller à l'école, étudier dans ce qui nous intéresse : la mécanique, l'informatique, la musique ou les mathématiques. Plusieurs maisons ont des jeux vidéos, les Play-Station, X-Box, Wii et autres gadgets auxquels s'attachent non seulement les enfants mais aussi les parents... et les grands-parents.

Des fois c'est bon, parce que ça permet à toute la famille de se rapprocher, de vivre au moins une activité tous ensemble, ce qui est rare.

On voit dans la sécurité, surtout si on a un peu d'argent de côté et qu'on est en bonne santé. On fait notre petite vie, on s'occupe de nos affaires, on s'mêle pas de celles des autres et tout va bien.

Au jeune, on demande de réussir à l'école, de performer au soccer ou au hockey, quand il grandit de se protéger dans ses relations, de ne pas conduire en boisson et de travailler pour payer ses sorties. C'est déjà ça! Mais est-ce qu'on peut attendre plus que ça de la vie? Pour être vraiment heureux, heureuse, est-ce qu'on n'a pas besoin de quelque chose de plus?

Travailler : pour qui? Pourquoi? Étudier : pour qui? Pourquoi? Pour gagner de l'argent? Pour avoir une job payante? Tant mieux si on peut bien vivre avec un emploi, mais il faut d'abord être bien, être heureux dans le travail qu'on fait.

Même en faisant du ménage dans une résidence de personnes retraitées, on peut être heureux, heureuse, parce qu'on le fait par amour des gens, par amour pour Monsieur Sigouin, même s'il nous fait fâcher un peu quand il prend sa poubelle pour la toilette et fait des dégâts. On l'aime assez pour voir en lui notre père, ou soi-même dans quelques années. On le traite comme on aimerait être traité!.

Ou encore en servant les clients au restaurant, avec attention et délicatesse, on peut leur apporter un peu de bonheur.

Quand Jésus nous parle de paix, quand il dit :
«C'est ma paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne» je pense que c'est un peu de ça dont il parle.

La paix, ce n'est pas seulement l'absence de guerre, ce n'est pas de rester chacun dans sa maison, entourée d'une clôture avec un système d'alarme contre le vol. La paix, ce n'est pas seulement réussir ses examens et avoir son diplôme. La paix, c'est de savoir que peu importe ce qui arrive, je suis important(e) et aimé(e) ; c'est de savoir que je fais ma petite part dans la construction du monde, que j'aide au moins une personne autour de moi, que grâce à

moi la vie est plus belle pour quelqu'un. C'est ce qui donne vraiment la paix, la paix à l'intérieur de soi, celle qui fait qu'on peut se regarder dans le miroir sans avoir peur. On peut se sauver des autres, on ne peut se sauver de soi-même.

Et Jésus, qui veut tellement que nous soyons bien, en paix avec nous-mêmes et avec les autres, nous enseigne le chemin du bonheur :

« Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma Parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez-lui, nous irons demeurer auprès de lui... c'est ma paix que je vous donne. Ne soyez pas bouleversé et effrayés. »

Convaincus que nous sommes aimés, que le Seigneur est en nous et nous accompagne, nous sommes en sécurité et capables de faire de grandes choses, comme un enfant qui est rempli de la confiance que lui donne l'amour de sa maman. Même tout-petit, il fonce dans la vie comme un géant, parce qu'il se voit comme on le voit. Les yeux des personnes qui l'aiment sont le miroir dans lequel il se regarde. C'est le sang qui nourrit son petit cœur et le propulse très loin dans la vie.

Si nous savions quel amour notre Dieu a pour nous, comme nous irions loin aussi, comme une mère Térésa, comme un Frère André et comme plusieurs de nos parents et grands-parents qui ont cru en cet amour de Dieu pour eux.

Laissons donc le Défenseur, l'Esprit-Saint, nous enseigner tout, nous faire souvenir de tout ce que Jésus nous a dit, afin de goûter la paix intérieure qui nous pousse avec audace vers les autres.

En cette fête des mères, confions au Seigneur toutes les mamans. Que leur amour donne confiance à leurs enfants et les pousse à la pleine réalisation de leur vie. Qu'elles les éveillent à la Foi qui sonne des ailes parce qu'elle remplit d'amour. Amen!

Patrice Vallée, curé